focus



Par-delà l'infini

2001, l'Odyssée de l'espace est plus qu'un film, il est une expérience vécue au-delà. Au-delà des images, au-delà de la vie. L'instant ultime du cinéma qui a réussi son examen de passage de l'autre côté du miroir. Jean Cocteau l'avait rêvé, Stanley Kubrick l'a fait. Et pour les esprits étroits qui n'y voient encore qu'un film de science-fiction, une projection s'impose à eux, attachés sur leur siège, les yeux grand ouverts. Rien de tout cela ici, fort heureusement, mais l'idée de vivre l'expérience pleinement avec ce qui en fait le fondement même, à savoir la musique. Chacun a en mémoire ces passages avec les valses de Johann Strauss fils qui rythment d'étranges chorégraphies de vaisseaux spatiaux s'emboîtant les uns dans les autres. D'autres auront également en tête le thème d'Also Sprach Zarathustra de Richard Strauss cette fois, un thème presque indissociable du film tant il semble coller aux images de chacune des apparitions du parallélépipède céleste. Mais peut-être faut-il s'attacher davantage aux œuvres de György Ligeti, Requiem, Lux Aeterna et Atmospheres, qui, elles, nous immergent totalement dans un autre temps, un autre espace. Pour l'occasion, le ciné-concert avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg restituera sa vraie dimension sensorielle à ce chef-d'œuvre ultime.

Par Emmanuel Abela

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE,

ciné-concert le 22 septembre au Palais de la Musique et des Congrès, salle Érasme (dans le cadre du festival Musica) www.festivalmusica.org www.philharmonique-strasbourg.com